

AU SÉNAT LA MAJORATION DE 15 0/0 DU PRIX DES LOYERS SUSPENDUE PENDANT UN AN

Le Sénat, réuni hier matin, a examiné la proposition de loi réglant les rapports des bailleurs et des locataires de locaux d'habitation. On sait que cette proposition de loi, qui suspendait l'augmentation de 15 % sur la valeur locative de 1914, prévue au terme de juillet prochain, à renouveau l'hostilité de la commission sénatoriale de législation. C'est le point de vue de la commission que vient défendre à la tribune M. Bolvin-Champeaux, rapporteur de la proposition.

Pour M. Bolvin-Champeaux, il ne faut pas remettre en question la loi de 1929, qui est sage.

M. Israël objecte qu'en période de crise il faut des mesures exceptionnelles.



M. PENANCIER, Garde des Sceaux

M. Hervey. — Les propriétaires ne souffrent donc pas, eux, de la crise ?

M. Volfin. — Pensez au chômage, à la misère des milieux ouvriers.

M. Penancier, garde des sceaux, souligne que la crise est dure pour les allocataires chômeurs comme pour les propriétaires. Le gouvernement considère que l'on peut suspendre pendant un an l'augmentation de 15 %. Il demande d'accepter un amendement Violet-Israel, tendant à voter le texte de la Chambre disjoint par la commission du Sénat. A la Chambre, tous les partis se sont accordés pour voter ce texte équilibré.

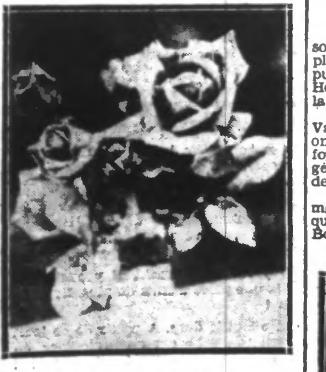
Le vote du principe de la suspension est acquis par 134 voix contre 125

Après explications de M. Lagot, président de la commission, on met aux voix les conclusions de la commission tendant au rejet du texte de la Chambre. Il y a pointage et la séance est suspendue à 11 heures. A la reprise, les conclusions de la commission sont repoussées par 134 voix contre 125.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

L'EXPOSITION DES ROSES au Palais-Rameau, à Lille

L'inauguration aura lieu aujourd'hui



L'inauguration de la grande exposition de roses de la Société d'horticulture du Nord aura lieu, rappelons-le, ce matin, à 11 h., au Palais-Rameau, à Lille.

L'exposition sera ouverte au public. Dimanche, continuation de l'exposition, et distribution des prix.

Comme on peut le voir par notre cliché, l'exposition comprend de magnifiques spécimens de roses.

Lire, en deuxième page, notre nouveau feuilleton
« L'ENFANT DES HALLES »
par H.-J. MAGOG

UNE GROSSE AFFAIRE DE DETOURNEMENTS découverte aux Halles Centrales de Lille

Trois employés d'une usine de Croix, qui trafiquaient depuis plusieurs années, ont détourné plus d'un million de francs. La police mobile recherche les complices



La cour d'entrée des Etablissements Mehuis, à CROIX

C'est une histoire compliquée. C'est un problème difficile que la brigade mobile de Lille vient de résoudre. C'est aussi une grave affaire d'abus de confiance, de détournements et de vol qui comportera une suite intéressante.

Nous allons faire connaître l'histoire du problème et avec les données que nous avons pu recueillir nous pouvons publier non seulement la solution mais encore les opérations et enfin la réponse.

La police est quelquefois aussi quelque chose de mathématique.

Voilà le problème. Il dépasse, en difficulté, le degré du certificat d'études. Si Hogpor est à St-André le Chicago de la région lilloise, les établissements Mehuis sont à Croix, le Chicago de la région Roubaix-Tourcoing. La charcuterie est industrialisée à Croix comme à St-André. Nous ne nous occupons présentement que de l'usine de Croix. Cette firme achète des porcs, et tue en son



EN HAUT: L'état des Etablissements Mehuis, aux Halles Centrales de Lille, où opèrent les trois escrocs qui sont sous les verrous. — EN BAS: M. COUSSEMACKER, inspecteur principal de la 2^e Brigade Mobile, au cours de l'enquête, en conversation avec M. ROUSIER, Directeur de l'usine de CROIX. On remarque à l'arrière plan, M. DESCHAMPS, le nouveau chef de vente qui, le premier, découvrit le pot aux roses.

abattre 1.200 bêtes par semaine. Tandis qu'un certain nombre de ces porcs sont vendus entiers et à la cheville aux Halles Centrales de Lille, certains autres sont découpés et des pièces détachées sont mises en conserve sous forme de pâtés ou vendues séparément à l'état de jambons, saucissons, cervelas, andouilles, etc.

Aux Halles Centrales trois employés de l'usine de Croix sont chargés de la vente en gros et demi-gros des produits des établissements Mehuis.

Il y a un chef de vente, Vandecasteele Léon, né le 1er janvier 1900 à Wasquehal et demeurant à Croix, 7, rue Marceau; il y a un caissier-comptable, Petitprez Jules, né le 11 mai 1907 à Croix et demeurant 41, rue Guizot, et enfin un aide vendeur, Dutertre Georges, né le 13 décembre 1897 à Lille et y domicilié, 12, rue des Bateliers.

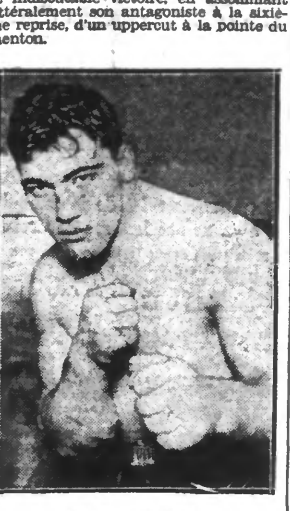
(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

PRIMO CARNERA EST CHAMPION DU MONDE DE BOXE TOUTES CATÉGORIES

Le géant italien a battu à New-York l'Américain Jack Sharkey par knock-out au sixième round

Après un repos prolongé, l'Américain Jack Sharkey, champion du Monde de boxe toutes catégories, a mis son titre en jeu, jeudi soir, au Stade de Long Island, à New-York, contre le géant italien Primo Carnera. Ces deux hommes s'étaient déjà rencontrés et Primo Carnera avait été battu aux points après avoir reçu même une correction assez sévère. Aussi Jack Sharkey, malgré un sérieux handicap d'âge et de poids, partait-il grand favori.

Le géant italien déjoua toutefois tous les pronostics et s'attribua une nette et indiscutable victoire, en assommant littéralement son antagoniste à la sixième reprise, d'un uppercut à la pointe du menton.



Primo CARNERA

Et voilà Primo Carnera, qui dernièrement avait connu tous les ennuis, jusqu'à ceux de la faillite, remonté sur un nouveau et robuste piédestal.

(LIRE LA SUITE EN RUBRIQUE « SPORTS »)

UNE GRANDE PREMIERE AU VELODROME D'HAUTMONT

C'est demain dimanche 2 juillet que le vélodrome d'Hautmont, renommé, effectuera sa grande réouverture.

La nouvelle direction du Cyclo-Club Hautmontois a établi un programme de choix. Il suffit de citer les noms des engagés pour se faire une idée du niveau sportif de la réunion: Demuyssere Joffe, deux fois deuxième du Tour de France, deuxième du Tour d'Italie; Ghesequière, 2^{me} de Paris-Bruxelles; Jules Merviel, 1^{er} de Paris-Tours; Georges Wambet, vainqueur de nombreux Six-Jours; Marcel et Jean Bidet; la révélation de 1933 Paul Choquet; Albert Barthélemy, le brillant vainqueur de Paris-Bruxelles.

Les régionaux seront représentés par Denamur, Desmet et les frères Bauwens.

Au programme: match-omnium et américain de deux heures. — Premier départ à 15 heures.

L'ARTISTE DE CINÉMA FATTY EST MORT

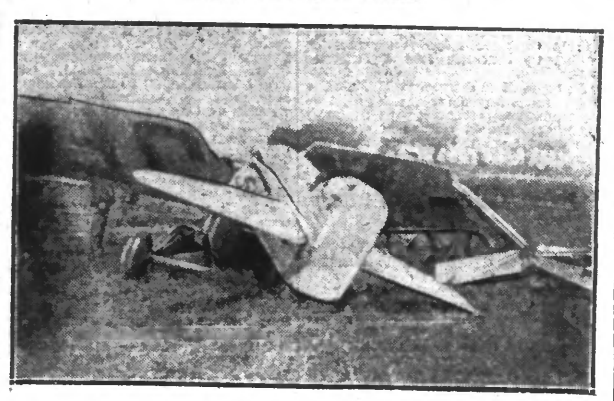


« Fatty », ancienne vedette de l'écran, a été trouvé mort dans son lit à New-York. Né en 1881, dans l'Etat de Kansas aux Etats-Unis, il parut très jeune sur une scène de Los Angeles en 1905, dans une pièce intitulée « Turned up » où déjà ses dispositions comiques commencent à se révéler. Son succès alla s'affirmant dans plusieurs autres théâtres. Il fut ensuite attiré par le cinéma et, en 1908, il tourna pour la première fois. Il était au comble du succès lorsqu'un scandale mit fin à sa brillante carrière. Une jeune femme, Virginia Rapp, mourut chez lui, un soir, au cours d'une fête joyeuse. L'alcool et les stupéfiants avaient fait leur œuvre. Il y eut procès et Fatty fut accusé d'avoir provoqué la fin de cette femme à laquelle il était uni par de tendres liens. Il fut acquitté par le tribunal, mais jamais par l'opinion publique et il fut exclu des studios.

EN CINQUIÈME PAGE
LE TOURISME

UN AVION S'EST ÉCRASÉ DANS UN CHAMP à Bouchain, près de Valenciennes

Le pilote, un jeune homme d'Hersin-Coupigny, qui avait quitté le centre de La Brayelle et s'était égaré a été blessé gravement lors de ce brusque atterrissage



L'avion brisé, gisant sur le sol

Un accident d'aviation qui aurait pu avoir des suites tragiques, s'est produit hier à Bouchain. Un appareil du centre de La Brayelle s'est écrasé sur le sol. Le pilote, un jeune homme d'Hersin-Coupigny, a été blessé. Voici dans quelles circonstances.

Sur la route de Douai

Hier, vers 15 heures, un bel avion blanc survolait Bouchain, venant de la direction de Cambrai. Soudain, on vit l'appareil décrire des cercles et rapidement se rapprocher du sol. M. Cheval, surveillant de cimetière, qui travaillait à l'aménagement des tombes du cimetière anglais, à proximité de la route de Douai, fut étonné de voir l'avion qui arrivait à faible hauteur au-dessus de sa tête.

En passant au-dessus de M. Cheval, le pilote se pencha et cria: « Douai ». M. Cheval, en l'espace d'un instant, se rendit compte qu'il avait affaire à un aviateur qui avait perdu sa route. Il

tendit le bras dans la direction de Douai, mais il vit l'avion se rapprocher de plus en plus du sol et le moteur eut quelques ratés.

M. Charles Paul qui déchargeait une voiture de foin dans son champ, à proximité de la route de Douai, vit l'appareil passer à quelques mètres au-dessus de sa voiture. Le pilote cherchait un terrain d'atterrissage. A 100 mètres de la pâture de M. Paul, se trouve un champ de luzerne. Deux personnes étaient alors occupées dans ce champ avec une voiture. C'étaient MM. Vanrynecker, cultivateur au faubourg de Douai, et Arthur Fillicqz, marchand de bestiaux, à Lieu-Saint-Amand.

Au moment où l'avion allait se poser sur le sol, on eut l'impression que le pilote avait aperçu la voiture qui se trouvait devant lui. Il vira brusquement, mais son aile accrocha le sol. Dans un fracas terrible le bel oiseau blanc s'écrasa à terre.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

La doyenne des carpes sera exposée à Lille dimanche prochain



Dans une toute petite rivière de la Touraine, « La Cisse », un pêcheur, M. Eugène Delahaye, que l'on voit en médaillon, a pris à l'épervier la carpe de 39 livres 400 que représente notre photo et que l'on croit être la doyenne des carpes. Les Lillois pourront l'admirer dimanche, 48, rue de Béthune, où elle sera exposée avant d'être envoyée en Angleterre.

Les gros lots de la Loterie de la Presse

UN OUVRIER AGRICOLE DE CALONNE-SUR-LA-LYS, PÈRE DE HUIT ENFANTS, GAGNE 50.000 FRANCS

— La maison d'Henri Mannechez, s.p.p.? Tout droit devant vous, après que vous aurez tourné à gauche.

C'est celui qui a gagné le gros lot... Henri Mannechez, à Calonne-sur-la-Lys, représenté en effet, aux yeux de ses concitoyens, la chance personnifiée. C'est un honorable père de huit enfants, et un courageux ouvrier agricole.

Son humble chaumière, propriété de son patron, M. Georges Delval, dont la ferme d'ailleurs est à proximité, se trouve cachée au milieu de la verdure, le long de la rue de Frémesses.

Nous franchissons la barrière et sommes accueillis par les aboiements d'un chien, que la maîtresse de maison, une brave villageoise, rassure d'un geste.

Le travail ici doit être la grande et belle préoccupation des habitants. Mme Mannechez, qui vient de prendre un repas bâlé, après une matinée passée aux champs, s'apprête à y retourner avec ses



enfants... Le mari d'ailleurs est introuvable, retenu qu'il est par un besoin urgent.

Et nous qui nous représentons volontiers la famille Mannechez groupée autour de la table et fêtant joyeusement le gros lot...

Mme Mannechez accepte son bonheur comme elle a supporté les heures difficiles de son existence de ménagère active: avec sérénité. Sa vie laborieuse continue dans la joie avec le même empressement. Henri Mannechez, lui, est tout de même plus expansif. Nous avons réussi à le trouver après une heure de recherches.

— Si je n'avais pas mangé, j'aurais eu fini tout de suite... nous déclara-t-il, en remerciant notre journal dont nous transmettons les très sincères félicitations.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE XXVII^e TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Nouvelle victoire de la Belgique avec Jean AERTS 1^{er}, à Belfort

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)
Belfort, le 30 juin. — Brusque changement sur le théâtre des opérations du Tour de France. A la violence des précédentes batailles a succédé le calme, à peu près plat. Ces messieurs s'aperçoivent qu'il est scabreux de dispenser ses forces en pure perte. La réalité des faits les rappelle à la raison et on commence à mesurer toute l'étendue de l'effort que va exiger l'ascension des cols alpestres.

Je parle ici d'avantage pour les « Individuels » que pour les « As », dont la tactique fut, jusqu'à ce jour, prudente et sage.

Il y eut bien, quelques kilomètres après le départ de Metz, un semblant d'offensive de l'ex-champion du monde amateur, l'Italien Martano, emmenant dans son sillage le Belge Dignel, mais



Jean AERTS, vainqueur de la 4^e étape, et deuxième au classement général

on eut tôt fait de les ramener à la raison et, après ce « soupçon » de valétudes, tout rentra dans l'ordre.

Il est certain que, dans le groupe des « Individuels », on ne manqua pas de méditer sur l'entreprise irraisonnée de Bernard. Après avoir été d'un brio extraordinaire pendant 100 kilomètres, dans « Charville-Metz », il s'effondra d'une façon tellement lamentable, comme je vous l'ai souligné, qu'il fut à un soufflé de l'irremédiable élimination.

Brièvement, je vous ai entretenus du douloureux calvaire de Charles Pélissier; vous ne pouvez vous imaginer ce qu'est, dans un autre genre, la souffrance morale d'un coureur épuisé, épuisé, comme Bernard, qui rassemble tout ce qui peut lui rester comme énergie dans le but de ne point sombrer après avoir couronné quelques minutes avant le plus grand honneur. Ce tableau fut si triste qu'il fit impression sur ses camarades et que ces derniers se souviendront très longtemps d'une détachée qui compte dans la vie d'un coureur cycliste.

C'est par conséquent à ce souvenir tout frais à la mémoire qu'il faut attribuer la monotonie de l'étape de four, cependant que les rudes efforts fournis depuis Paris devaient également rappeler à l'ordre les uns et les autres.

Un autre facteur tenant de la « stratégie » pesa également dans la résolution prise par les « Tour de France ». Le fameux Ballon d'Alsace, première et bossue redoutée depuis l'événement de Vesinet, fit réfléchir. Et c'est en cet endroit que la lutte sportive du quatrième épisode du Tour commença réellement.

Elle permit, non pas de décider du triomphe, à Belfort, de l'un ou de l'autre, mais de recueillir de précieux enseignements sur les possibilités de chacun dans l'ascension des rudes pentes de la montagne.



Après sa chute, Charles PÉLISSIER est soutenu par des admirateurs

Une fois de plus, l'épaveur Tybrec s'avéra le meilleur, avec ses indéfinissables qualités de grimpeur, mais aussi de moins bon dans le finish d'un travail parfaitement équilibré.

Ceux qui surprisent, parce que novices — c'est une façon de parler — dans le « Tour de France », sont: Hardiquet et Level.

Je ne serais pas surpris que ces deux hommes fassent des prouesses dans les Alpes comme dans les Pyrénées, des prouesses d'une importance capitale si l'on songe que le Belge Hardiquet est présentement, un redoutable adversaire à l'effort du « maillet jaune ».

(LIRE LA SUITE EN RUBRIQUE « SPORTS »)